

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: (21): 8e édition du Forum Ecoparc

Artikel: La métropole horizontale
Autor: Viganò, Paola
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-595625>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La métropole horizontale

Paola Viganò, directrice du Laboratoire d'urbanisme de l'EPFL, Lausanne, professeure à l'IUAV, Venise
<paola.vigano@epfl.ch>

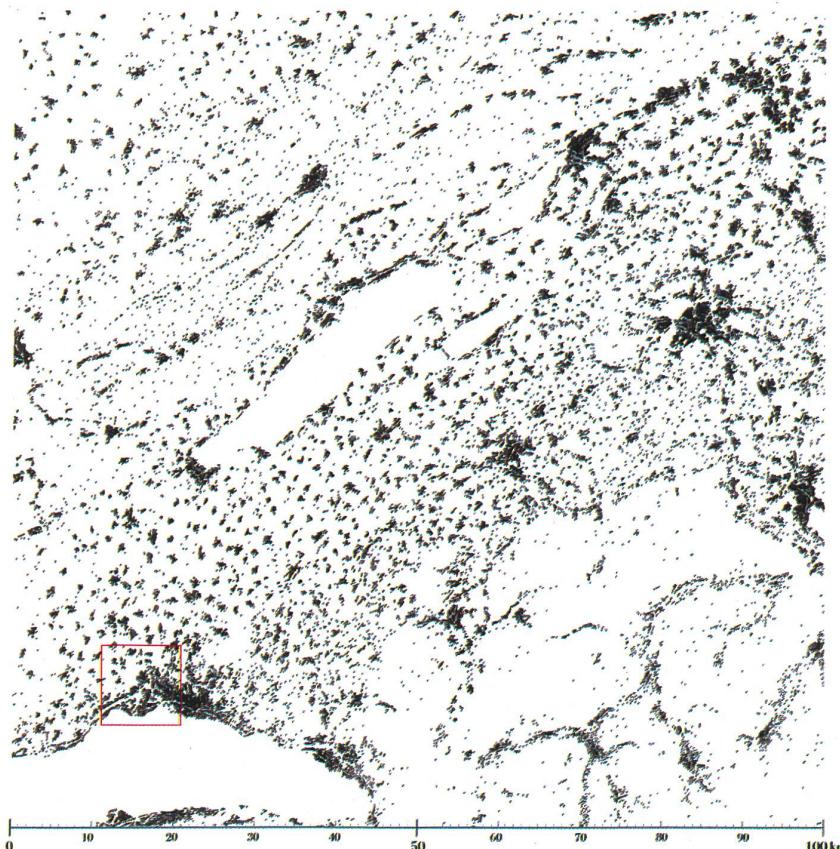
Se plaçant au-delà de la traditionnelle opposition entre le centre et la périphérie, le concept de « métropole horizontale » permet de lire la condition contemporaine dispersée comme un potentiel, et pas seulement comme une limite, pour la construction d'une dimension urbaine durable et innovante, à travers laquelle l'horizontalité de l'infrastructure, de l'urbanité et des relations produit un espace habitable inédit. La métropole horizontale est ainsi un capital naturel autant que spatial.

Si beaucoup de métropoles européennes peuvent s'inscrire dans ce concept, les travaux menés notamment sur la définition de visions pour le devenir de plusieurs métropoles – en particulier Bruxelles 2040, Lille 2030, Venise ou le Grand Paris – mettent en exergue la nécessité d'une analyse en profondeur des spécificités locales de chaque situation. Il s'agit en effet de révéler les potentialités propres à chaque territoire, tant par une sélection structurée des données recueillies que par une représentation cartographique finement adaptée.

La forme de la ville contemporaine a changé et trouve, en Suisse en particulier, sa configuration spécifique : « une *Großstadt* en formation », écrivait André Corboz dans *Vers la ville territoire en 1990*¹. Aujourd'hui cette « ville-territoire », une métropole horizontale, fonctionne

comme capital spatial et comme agent de transformation, comme support et comme lieu de potentialités. Il s'agit d'une construction territoriale stratifiée où les activités économiques, agricoles et non-agricoles produisent un mélange original. Dans ce sens, considérer la Suisse comme une métropole horizontale, c'est analyser et prendre en compte ses espaces, sa tradition et sa formation, mais aussi son importance actuelle comme enjeu de projet au niveau énergétique, écologique et social².

Déjà décrite par Jean-Jacques Rousseau³ comme une « grande ville divisée en treize quartiers, dont les uns sont sur les vallées, d'autres sur les coteaux, d'autres sur les montagnes [...] » et forte d'un fédéralisme profondément enraciné et d'une structure agrégative tout à fait unique, la Suisse est encore aujourd'hui un modèle exemplaire de *Métropole Horizontale*. Ce modèle paraît également à travers plusieurs visions issues d'un passé plus récent, comme celle de Armin Meili⁴ qui a imaginé la Suisse comme une grande ville décentralisée (*Großstadt Schweiz*) sous-tendue par un système de villes petites et moyennes fonctionnant en synergie avec les zones rurales et par un système infrastructurel ayant l'objectif de construire une surface totale de soutien



¹ Superstudio 2014 (prof. Paola Viganò avec Martina Barcelloni Corte, Chiara Cavalieri, Qinyi Zhang). Swiss Plateau; Lab-U 2014.



2

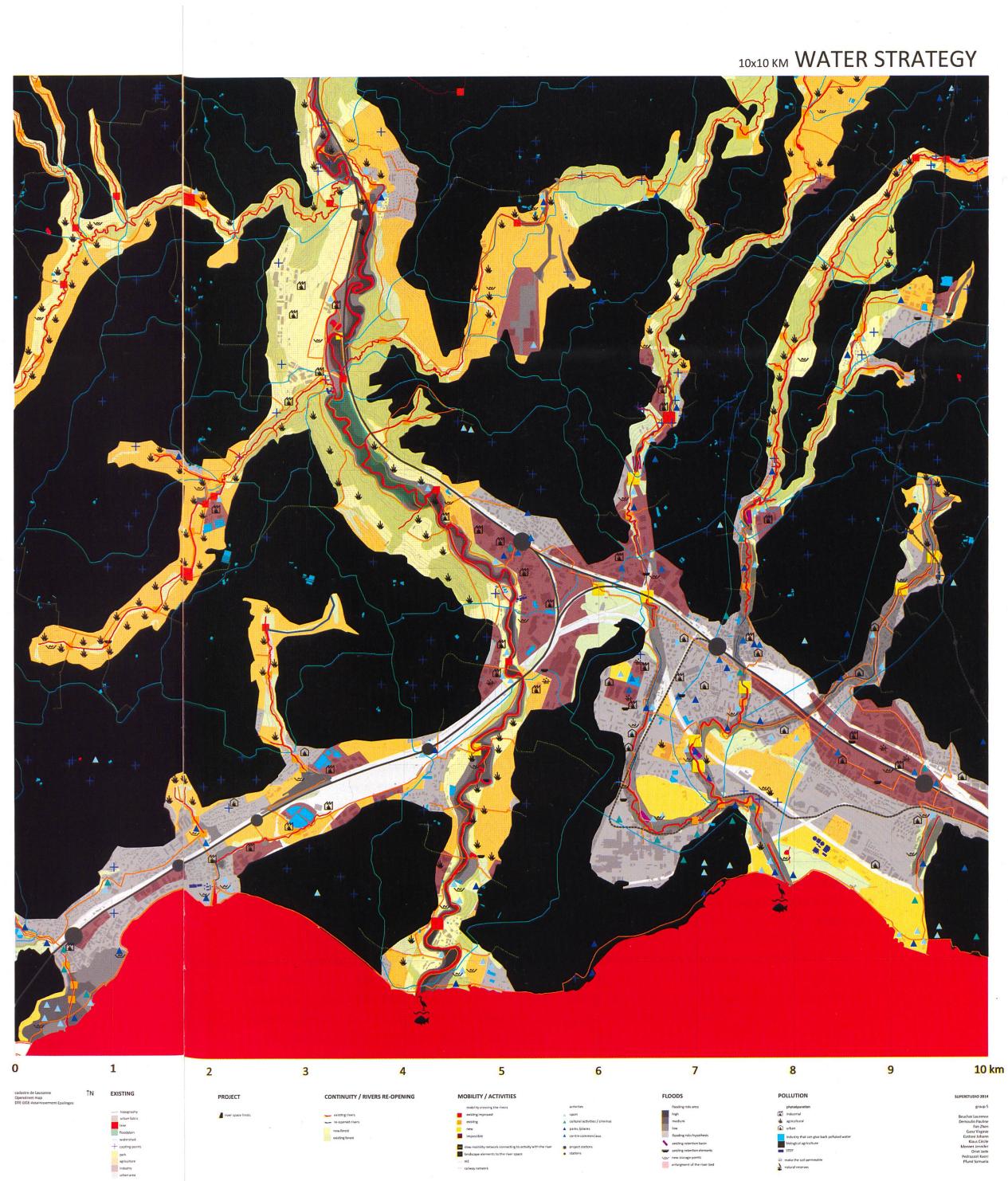
économique au territoire, zones marginales et de montagnes comprises. Plus récemment, les publications des ouvrages *Stadtland Schweiz*² par Avenir Suisse et *La Suisse - Portrait urbain*³ par l'ETH Studio Basel en 2005 ont non seulement confirmé le statut définitivement urbain de la Suisse, mais aussi proposé de nouvelles approches de ses différentes composantes.

Les multiples visions et divers modèles élaborés pendant plus d'un siècle autour de l'idée de décentralisation territoriale constituent à présent un héritage et une ressource considérables, en particulier face à la tendance opposée – de plus en plus répandue par les politiques et les récits nationaux contemporains – à la métropolisation qui encourage la hiérarchisation des territoires.

Aujourd’hui, l’intensité du changement en cours demande une remise en question radicale de l’idée et de la forme de la métropole occidentale. Le concept de métropole horizontale représente une tentative ambitieuse de relever ce défi à une échelle globale, qui prend une signification toute particulière à l’heure du 500^e anniversaire de œuvre de Thomas More, *L’utopie*?

C'est dans cet esprit que s'inscrit une série de travaux académiques réalisés dans le cadre d'un *superstudio* réunissant de nombreux étudiants en architecture de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Les approches développées dans ce cadre permettent de confronter la Suisse avec d'autres aires métropolitaines dans le monde et, surtout, d'appréhender le territoire en y projetant des visions, dont le caractère exploratoire ouvre de nouvelles perspectives⁸.

- 2 Superstudio 2014 (prof. Paola Viganò avec Martina Barcelloni Corte, Chiara Cavalieri, Qinyl Zhang). Les stratégies pour les pièces mixtes urbaines : J. Girod, Z. Lin, M. Nowak, F. Bouvier, J. Gorecki, J. Pereira Da Costa, S. Quadri, L. Rodriguez, S. Torres Escobar, A. Dury.
- 3 Superstudio 2014 (prof. Paola Viganò avec Martina Barcelloni Corte, Chiara Cavalieri, Qinyl Zhang). Les stratégies de l'eau : Beuchat Laurence, Demoulin Pauline, Fan Zhen, Ganz Virginie, Gattoni Johann, Klaus Cécile, Monnet Jennifer, Oriet Jade, Pedrazzoli Kaori, Pfund Samuela.



Pour l'édition 2014, cent seize étudiants ont travaillé en groupe pour développer diverses stratégies pour le futur de l'Ouest lausannois. Divers instruments de projets, de récit, de cartes, de maquettes ou d'images ont ainsi été convoqués pour ouvrir des pistes de discussion.

L'Ouest lausannois est en effet aujourd'hui le lieu d'un grand projet de transformation qui pourra modifier radicalement son caractère spatial et social. Comme partout en Europe, la grande question qui est posée concerne le devenir des activités industrielles et le risque de trop miser sur la seule économie tertiaire. La question est complexe. Elle trouve à ses deux extrêmes le thème de la ré-industrialisation et celui de la dé-tertiarisation des nouveaux projets urbains. Alors que le recyclage incrémental des espaces productifs de la petite et moyenne entreprise montre les limites des stratégies urbaines traditionnelles et de la tabula rasa, dans l'Ouest lausannois, où il s'agit d'activités en grande partie existantes ou encore possibles, l'abandon est ainsi partiel, discontinu, non généralisé.

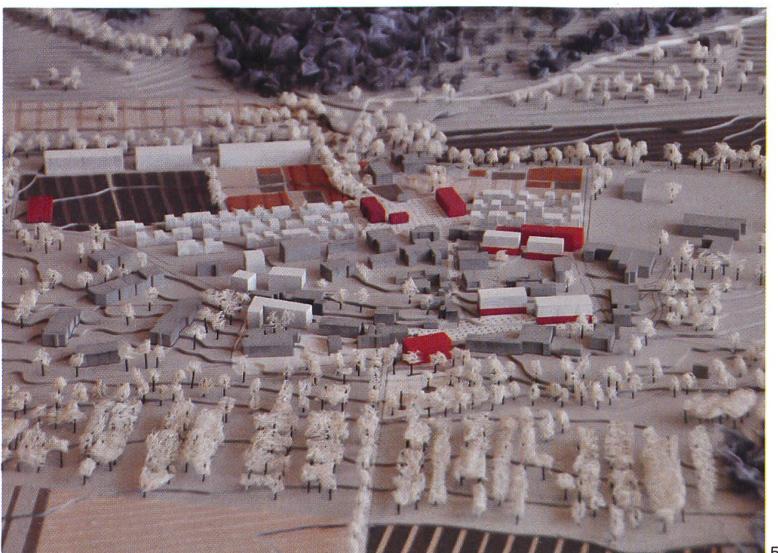
Pourtant, l'intention forte de conserver les activités productives peut ne pas être en opposition avec une métamorphose des lieux, où une mixité nouvelle peut être insérée avec la construction de «pièces mixtes» intégrant des espaces adaptés à la vie quotidienne. Un travail fin sur la perméabilité des espaces et sur leur connectivité montre que même une ancienne zone industrielle limitée par des barrières infrastructurelles peut devenir un lieu habitable et productif avec une qualité élevée des espaces publics.

Il ne s'agit là que de premières réflexions, mais elles poussent à élargir le débat, à considérer l'exploration du futur comme style de recherche, sans a priori, à imaginer des prototypes dans lesquels l'insatisfaction que nous éprouvons pour les pratiques actuelles du projet urbain peuvent s'exprimer et investiguer des relations, des coexistences nouvelles.

L'hypothèse qui a guidé notre travail repose sur une vision de l'Ouest lausannois et, plus largement, de la métropole horizontale comme des ressources renouvelables. La notion d'accumulation et de travail (labour) accumulé, qui pousse Pierre Bourdieu à étendre l'idée de capital au monde social, peut restituer, quand il est approprié, l'énergie (sociale, spatiale) incorporée⁹. Le projet devient alors l'occasion d'explorer l'accumulation, son inertie, mais aussi ses potentialités.



4



5

4, 5 Superstudio 2014 (prof. Paola Viganò avec Martina Barcelloni Corte, Chiara Cavalieri, Qinyi Zhang).

Les stratégies pour les villages - Vufflens (4) et Mex (5): A. Aeberhard, E. Agustoni, L. Allemand, P. Chappaz, L. Elezaj, N. Fatio, M. Fleury, B. Jacques, M. Hempler, O. Locatelli, M. Sagnières,

⁹ Bourdieu, P., «The forms of capital» In J. Richardson (ed.) *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education*. New York: Greenwood, 1986 (traduction en anglais de «Ökonomisches Kapital, kulturelles Kapital, soziales Kapital» in *Soziale Ungleichheiten (Soziale Welt, Sonderheft 2)*, 1983).